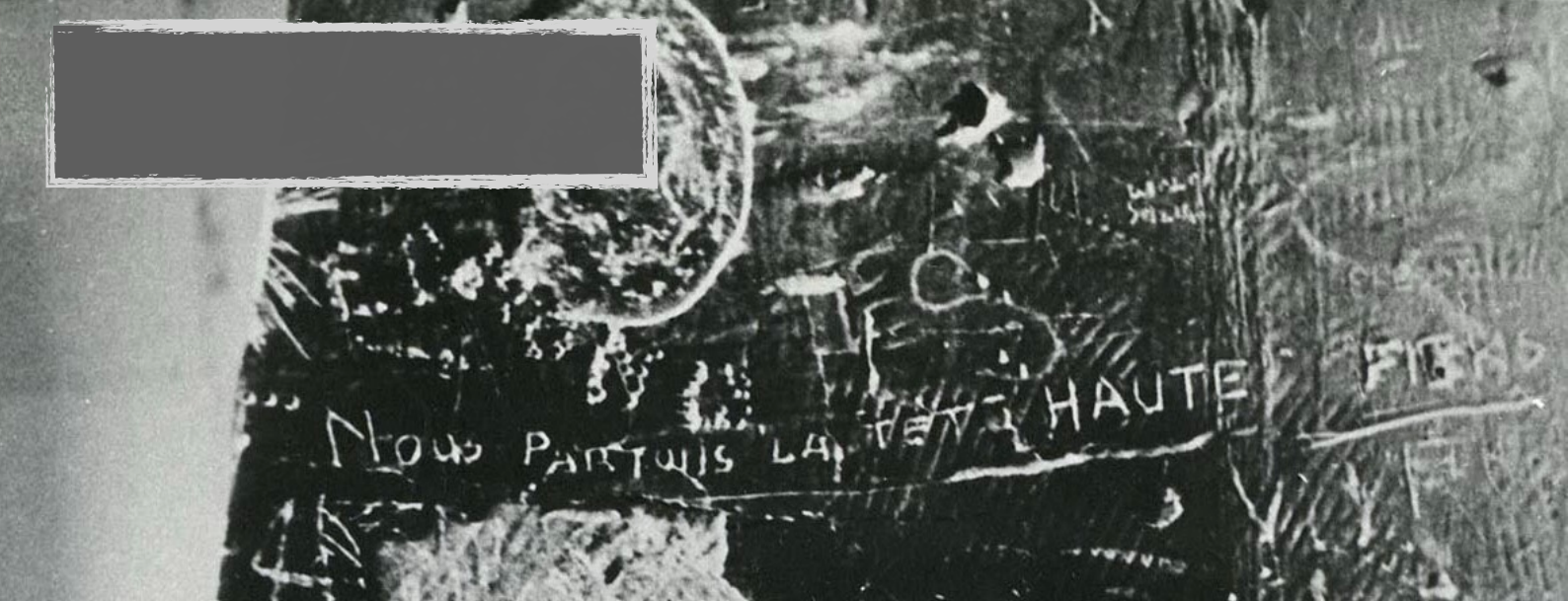




ÉVÈNEMENT À VENIR



Visite du Camp de Royallieu à Compiègne 16 novembre 2025

CONVOI 1 organise une visite du Camp de Royallieu-Compiègne,
le dimanche 16 novembre 2025.

Le départ se fera, en car depuis Paris à 8h30. Après une visite guidée assurée par le directeur du Mémorial, nous déjeunerons à Compiègne. Un temps de recueillement est prévu dans l'après-midi au Mémorial de Compiègne, avant notre retour à Paris prévu vers 18h00/18h30.

Cette visite est ouverte à toutes et tous. Si vous ne l'avez déjà fait, vous pouvez encore vous inscrire pour cette manifestation et la faire connaître autour de vous, il reste encore quelques places.

La participation au frais est de 55€ et comprend le trajet en car, la visite guidée du Mémorial et le repas du midi.

Inscription : assoc.convoi1@gmail.com

VIE DE L'ASSOCIATION

- À l'occasion du 85e anniversaire du départ du premier convoi vers Auschwitz, nous organisons une exposition qui se tiendra à Paris, en mars 2027, et regroupera les documents, lettres, objets, portraits, photos, ...des déportés du convoi 1, souvenirs datant de la période précédant leur déportation ou celle de leur internement à Drancy. **Si vous en possédez faites-nous le savoir rapidement**, afin qu'ils puissent venir enrichir l'exposition.
- L'assemblée générale de CONVOI 1 se tiendra le **18 janvier 2026** en présentiel et par Zoom afin de permettre à toutes et tous d'y participer. Le lieu et l'heure, ainsi que le lien zoom vous seront précisés ultérieurement.
- Du 12 au 15 septembre s'est tenue à Paris la 35ème rencontre internationale des enfants survivants de la Shoah, organisée par la World Federation of Jewish Holocaust Survivors & Descendants.
Nous y avons tenu un stand afin de faire connaître notre association et à cette occasion avons pris plusieurs contacts en France et à l'international (États-Unis, Autriche, Grande-Bretagne), avec des descendant.e.s, des enfants cachés et des universitaires.
Nous avons également pu échanger avec d'autres associations mémorielles avec lesquelles des actions conjointes pourraient être mises en place.
- Nous tenons à votre disposition la liste des déportés du Convoi 1, avec leur identité, date d'arrestation et lieu d'internement, n°matricule et date de décès.
- Si vous souhaitez recevoir le mémoire que Nicolas Morzelle a consacré au Convoi n°1 qui est une mine d'informations, vous pouvez lui en adresser directement la demande : nicolas.morzelle@gmail.com.
- Les réseaux sociaux sont un des moyens de communication actuels. C'est la raison pour laquelle, une page Facebook et un compte Instagram ont été créés. On les trouve sous l'appellation CONVOI 1, n'hésitez pas à vous y rendre et à les partager.
- L'administration fiscale a accordé à CONVOI 1 l'autorisation de délivrer des reçus fiscaux pour les dons ouvrant droit à une réduction d'impôts telle que prévue aux articles 200 et 238bis du CGI. L'avantage fiscal est de 66% pour les particuliers et 75% pour les entreprises.

Pour toute information, adhésion (cotisation 20€/an), don, questions à CONVOI 1 :
Courriel : assoc.convoi1@gmail.com IBAN : FR76 1027 8060 3700 0212 0350 171

Yankl Kaluszynski dit Berek Grinbaum



Yankl Kaluszynski, fils de Itzhok Kaluszynski et de Hannah Tennenbaum, naît le 15 mai 1895 à Varsovie. Après ses quatre années de service militaire, entre 1914 et 1918, il rencontre une jeune femme, Chaja Grinbaum, et ils se fiancent. C'est le moment que choisit la Russie soviétique pour attaquer la Pologne. Yankl ne veut pas retourner à la guerre et, l'un des cousins de sa fiancée venant de mourir, il décide de changer d'identité et de prendre celle de ce dernier. C'est ainsi qu'il devient Berek Grinbaum et c'est sous ce nom qu'il arrive en France en 1924.

Sa femme et ses deux enfants (Chaïm et Reyzl) le rejoignent en 1925 (un troisième enfant, Roger, naîtra en 1931). Ouvrier chez Citroën à son arrivée en France, en tant que bourrelier, il est licencié au moment de la crise de 1929. Chaja l'incite et l'aide à s'établir à son compte, ils ouvrent un atelier de tapisserie au 76 faubourg Saint-Antoine à Paris, puis à partir de 1934 un magasin, La Literie Modèle, au 101 avenue de la Bourdonnais dans le 7ème arrondissement de Paris.

Berek et Chaja travaillent comme des forcenés pour « s'en sortir », aidés en cela par Charles (qui apprend le métier de tapissier à l'école Boulle, grande fierté pour Berek) et Rose, quand ces derniers sont en âge de le faire. La situation matérielle de la famille commence à s'améliorer et l'horizon s'éclaircit. C'est la raison pour laquelle la famille décide de ne pas suivre les conseils de la sœur et la mère de Berek qui ont émigré en 1925 de Pologne aux États-Unis, et qui l'incitent à venir les rejoindre.

À la déclaration de la guerre, comme beaucoup d'autres Juifs étrangers reconnaissants à la France de les avoir accueillis, il s'engage, le 27 septembre 1939, au titre des volontaires des « Régiments Militaires des Volontaires Etrangers ». Il est démobilisé à Caussade le 8 septembre 1940.

De retour à Paris, il reprend ses activités de tapissier. Son magasin situé dans les beaux quartiers a une clientèle aisée (entre autres, Sacha Guitry et Marie Laurencin) et la famille emménage alors dans un nouvel appartement, plus confortable, au 92 avenue Ledru-Rollin dans le 11ème.

C'est là qu'il est arrêté le 20 août 1941.

Rose, sa fille qui avait dix-neuf ans à l'époque, racontait : « À l'arrivée des policiers dans l'immeuble, il est monté se cacher dans les étages, mais lorsqu'il les a entendus dire à maman : — *On revient dans une heure, s'il n'est pas là c'est vous et vos enfants qu'on emmènera* — sans réfléchir ni à l'opportunité qui s'offrait à lui ni aux conséquences de son geste, il est immédiatement redescendu et s'est livré ».

Comme tant d'autres, il ne pouvait croire que la France, « le pays des droits de l'Homme », pourrait être complice et au service de l'Allemagne nazie.

Il est resté interné à Drancy du 20 août 1941 jusqu'au 27 mars 1942, date du départ du 1er convoi. Arrivé à Auschwitz le 30 mars, il a reçu le matricule 27825 et est mort le 12 avril 1942.

**Vous souhaitez témoigner sur un déporté du convoi n°1 de votre entourage ?
Envoyez-nous son portrait accompagné, si possible, d'une photo et nous le publierons.**

AGENDA

18 janvier 2026

Assemblée générale de CONVOI 1 en présentiel à Paris et par Zoom

Mars 2026

Manifestation autour du film « Premier Convoi » organisée en collaboration avec les élèves, les enseignant.e.s et l'administration du lycée Janson de Sailly à Paris.

À LIRE

« Ce que j'ai vu à Auschwitz Les cahiers d'Alter »

Alter Fajnzylberg avec la participation d'Alban Perrin - SEUIL

La publication des cahiers d'Alter Fajnzylberg, détenu à Auschwitz-Birkenau d'avril 1942 à janvier 1945, forcé d'intégrer pendant dix-huit mois le Sonderkommando, constitue une contribution exceptionnelle à l'histoire de la Shoah. Ces écrits inédits, rédigés en polonais à son arrivée en France, entre l'automne 1945 et le printemps 1946, dans l'urgence de dire ce qu'il avait vu dans les camps, furent alors enfouis dans une boîte à chaussures — comme un secret brûlant...

« Auschwitz 1945 »

Alexandre Bande - PASSÉS/COMPOSÉS

Alexandre Bande offre une synthèse actualisée et utile en cette année de commémoration de la fin de la Seconde Guerre mondiale sur les événements de janvier 1945 dans le complexe concentrationnaire d'Auschwitz-Birkenau.

« Fragments, Frontstallag 122 »

Aline Diépois, Thomas Gilzome

À travers les clichés de l'ancien camp de transit nazi devenu caserne de Royallieu et des objets légués par les familles, les deux photographes ont capté les objets artisanaux de captivité, carnets, dessins ou croquis laissés par les plus de 45000 internés pendant les trois années d'existence du Frontstalag 122.

En vente au Mémorial de l'internement et de la déportation - Camp de Royallieu ou à la Librairie des Signes (chantal@librairiedesignes.com)

« Géographie de l'oubli »

Raphaël Sigal - ROBERT LAFFONT

Enfant, la grand-mère de Raphaël Sigal a traversé la Shoah. À la fin de sa vie, alors qu'elle souffre de la maladie d'Alzheimer, son petit-fils entreprend d'écrire son histoire.

Mais comment raconter une vie à partir d'indices épars ? Que faire des oublis et des silences qui se transmettent d'une génération à l'autre ?

Nous vous souhaitons de belles fêtes